**GALERIE SUD**

**INSCRIPTION FUNÉRAIRE RÉDIGÉE POUR BENEDICTUS (1251)**

* II ⁞ IDUS FBRĀ
* OBIIT BENEDIC
* TUS ⁞ CĀNICUS
* ET SAĆDOS
* AĪA EI’ REQIESCAT Ī PACE
* AN° DNI MCCLI

*2 idus f(e)br(u)a(rii) obiit Benedictus ca(no)nicus et sac(er)dos. A(n)i(m)a ej(us) req(u)iescat i(n) pace. An(n)o D(omi)ni 1251.*

*2 idus februarii obit Benedictus canonicus et sacerdos. Anima ejus requiescat in pace. Anno Domini 1251.*

Le 2 des ides de février ides (12 février) est mort *Benedictus*, chanoine et prêtre. Que son âme repose en paix. En l'année de notre Seigneur 1251.

Bien qu'elle semble plus simple en l’absence de cadre décoratif, cette inscription a été particulièrement soignée dans sa mise en page grâce aux doubles réglures et aux deux bandes ornées de motifs végétaux dans les marges latérales. Elle a également été inscrite dans une graphie gothique élégante ornée dans les extrémités (voir par exemple de *U* de *idus*). D'un point de vue paléographique, signalons les nombreuses conjonctions dans l'avant-dernière ligne. Si elle est certes difficile à lire au premier abord, cette phrase constitue une formule liturgique très répandue dans les textes funéraires (*anima ejus requiescat in pace*) et peut-être n’est-il pas nécessaire de reconnaître toutes les lettres pour déchiffrer le message. Cette formule est cependant très rare dans le cloître de Roda, tout comme l'année du décès, introduite par une autre formule, *anno Domini*. Le défunt, Benedictus était chanoine et prêtre de la communauté de Roda.